

## LA CRYPTTE ANTIQUE, LA ROUTE DU SEL ET LA SEUDRE

Elle est souvent citée comme datant du néolithique et servant de sous terrain refuge placé sur une route dite « du sel » allant probablement de ce qui était PONS vers OLERON qui au temps ancien n'était pas encore une île mais était reliée à la terre.

Les occupants de l'époque pré celtique sont appelés LIGURES et comme toutes les tribus ils pêchaient, cueillaient et élevaient du bétail. Ils faisaient du troc



échangeant du sel contre de la viande séchée, des légumes ou céréales en usage à l'époque. Dès le 8<sup>ème</sup> siècle avant Jésus Christ, les Celtes partis de très loin, on parle de la vallée de l'INDUS, par vague successives non conquérantes, se sont intégrés aux peuplades locales jusqu'à les submerger par les mariages ou les unions jusqu'au 3<sup>ème</sup> siècle avant J.C. Ainsi, est né le peuple des Celtes Santons. Les druides et prêtresses celtes ont ainsi pu développer leur culture et leur religion, prenant la suite dans la crypte, sujet du présent chapitre.

A partir de ces constatations ou déductions logiques on peut donc en conclure que dans les temps anciens, il y avait au minimum du passage humain à l'emplacement même de notre fameuse église Saint-Martin. Est-ce que la vie de la commune a commencé à cet endroit, c'est moins sûr, car d'autres endroits méritent que l'on s'y attarde. Néanmoins, le lieu était connu, fréquenté et était le relais sur une voie reliant les peuples qui nécessairement vivaient à proximité. Cette route du sel, après GEMOZAC, devient parallèle avec la SEUDRE qui un peu oubliée de nos jours, a été un grand fleuve. M. LABRUYERE, dans son livre « La Saintonge Maritime » nous dévoile un aspect étonnant de l'histoire de cette rivière qui se cache surtout pendant l'été. Vous allez me dire comment est venue l'idée de consulter ce livre alors que nous sommes éloignés des côtes ? Une légende dit que les Vikings seraient venus accoster au lieudit CHATELARD ! Quand on connaît l'endroit, on s'aperçoit que de nos jours, à peine un radeau pour enfant pourrait naviguer. Il faut ajouter que les événements se situeraient vers 800/850 date où les conquérants nordiques ont occupé la Saintonge, probablement basés à TAILLEBOURG. Il a été fait quelques découvertes dans le lit de la Charente, ce qui corrobore nos dires. Le chercheur se devant de ne rien négliger, à force de chercher à la Médiathèque et au Fonds Antique de la ville de SAINTES, j'ai trouvé et parcouru ce livre qui explique la vie et le déclin de la SEUDRE. Du fonds des temps, la nature généreuse a été domestiquée par l'homme et ce dernier a modifié le paysage d'autant plus vite qu'il s'est sédentarisé et s'est multiplié. Ne prélevant que le strict nécessaire à la période du néolithique et en pratiquant une agriculture de subsistance jusqu'à la fin du premier

millénaire, les humains ont peu modifié leur environnement. Pour en revenir à la SEUDRE, il est établi que le premier passage à gué sur son cours se trouvait à THAIMS, lieu où ont été trouvés des vestiges gallo romains. Il est admis qu'à cet endroit passait la fameuse route qui menait de SAINTES à BARZAN. Cela donne à imaginer la largeur et la profondeur de la rivière à proximité de MEURSAC. SAUJON était une île ou presqu'île et ainsi, on peut raisonnablement imaginer que la route antique et le fleuve serpentaient l'un à côté de l'autre. Ce qui nous amène à valider la possibilité d'un débarquement de Viking à CHATELARD. Ainsi le décor est tracé. Une route de commerce, une rivière et au bout du territoire de la commune de MEURSAC, probablement le début de l'embouchure de la SEUDRE sur la mer.

Reste à se poser la question où la population vivait-elle ? Autours de la crypte ? Peu vraisemblable, sinon pourquoi un refuge s'il existait une ville ou un village suffisant comme abri. De plus, les premiers chrétiens, prenant la suite des celtes, persécutés par ROME, se réunissaient dans des lieux secrets à l'écart des foules, la crypte devant être peu connue voir ignorée jusqu'à sa consécration après la reconnaissance officielle de la religion.

Où donc a commencé la vie urbaine de MEURSAC ? Sans doute plus loin. Dans une tourbière, il a été trouvé une épée celte retravaillée vers la « Cour de Chézac ». A cet endroit existe les restes de ce que les gens natifs de MEURSAC appellent « le château ». Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, des chercheurs y ont vu à l'origine un tumulus, puis un oppidum gaulois (camp militaire de l'époque) puis une motte féodale, puis un château médiéval. Sur place on constate nettement les restes d'un fossé circulaire et au sein de cette motte, existe encore les vestiges d'un puits. Il aurait été trouvé des restes de tuiles et de pierres taillées envolées par des « emprunts successifs ». La vie sociale et organisée de la future MEURSAC aurait-elle commencée à cet endroit ? La proximité de l'embouchure de la SEUDRE et la possibilité de prendre la mer font que l'hypothèse est séduisante. On sait de plus que les SANTONS naviguaient et faisaient concurrence aux VENETES (Celtes Bretons)

MEURSAC, port de mer ? A voir !!! A suivre !!!

Jean CHATELIN, Amateur d'histoire